



# HOMÉLIE

11 febr 2024

La Fête de la  
Dedication

Jean 2, 13-25

Il y a en chacune et chacun de nous quelque chose de sacré, c'est-à-dire quelque chose qui nous dépasse et qui va bien au-delà de nous. En tant que temple de Dieu tout sacré que nous soyons, nous portons en nous une part de Dieu qui est plus grand que nous. Dieu prend donc à ce point son humanité au sérieux qu'il choisit de venir résider en nous.

Nous sommes "temple" de Dieu car nous sommes toutes et tous des êtres sacrés. Tant dans notre corps que dans notre âme. En tant que temple de Dieu, c'est notre être tout entier qui est sacré. Perissions-nous ne pas trahir cette réalité qui nous a été donnée et permettre ainsi à Dieu de continuer de nous "sacrer" chaque jour un peu plus dans la vérité de nos vies afin de devenir sacrement de Dieu sur terre, c'est-à-dire signe visible de sa présence. De la sorte être "temple" de Dieu n'est plus un titre donné mais un état de vie, un état d'être.

Alors il est essentiel de rappeler que la Fête de la Dédication n'est pas l'inauguration du bâtiment en tant que tel, mais bel et bien la célébration de l'Église comme assemblée des croyants, peuple des baptisés constituant le "Corps du Christ". Si nos églises sont des lieux de prière

et de rassemblement elles ne sont 3  
que des espaces au service de ce que nous  
sommes : l'Église vivante le Temple de  
l'Esprit. Le texte de l'Évangile nous aide  
à comprendre que si nous sommes effecti-  
vement l'Église Corps du Christ nos pro-  
pres églises n'ont pas le statut du Temple  
de Jérusalem autrefois. Il n'y a qu'un  
Temple unique c'est le Christ lui-même.  
Jésus n'installe pas un nouveau temple  
mais un temple d'une autre nature puis-  
qu'il est corps. Il installe également  
un corps d'une autre nature puisqu'il  
implique un passage par la "destruction".  
La mort est comprise dans ce parcours.  
Mais qu'y a-t-il vraiment de nou-  
veau ? Jésus nomme le Temple : "la mai-  
son de mon Père". Il définit ce lieu  
par un autre type de relation, la relation  
filiale. Le fils est chez lui lorsqu'il  
est chez "son Père".

L'Évangéliste Jean nous présente Jésus 4  
dans le Temple emporté par une violence  
inhabituelle : "Enlevez cela d'ici. Ne faites  
pas de la maison de mon Père une maison  
de trafic." Les marchands du temple avaient  
trop d'habit matériels et ils ne pouvaient s'en  
passer pour vivre. Nous ne sommes pas à l'abri  
d'être confrontés à un même type de réalité  
même s'il se situe à un autre niveau.  
Nous avons nous aussi en nous un ensemble  
de richesses qui sont belles et qui nous font  
grandir, mais nous sommes également riches  
de choses qui nous encombrant et peuvent  
nous empoisonner l'existence en embalsant  
notre temple intérieur. Ces dernières peu-  
vent devenir tellement encombrantes qu'elles  
se mettent insidieusement à recouvrir  
toutes les peules d'amour, de douceur et  
de tendresse qui sont en nous. Faut-il que  
nous soyons confrontés à un événement  
douloureux tel que la maladie, la perte

5  
d'un ami, le d'œil ou tout autre  
type de souffrance pour commencer une  
remise en ordre et pourquoi pas de se débarrasser de ce qui est accessoire pour revenir à l'essentiel, c'est-à-dire là où le Christ nous attend. Si nous pouvons le faire, alors toute expérience aussi douloureuse fut-elle, a déjà quelque chose de bénéfique puisque nous prenons le risque de remettre de l'ordre en nous.

Chaque jour sur chacun de nous le Fils de Dieu pose son regard et se met à nous aimer lorsque dans le silence de notre âme nous souhaitons mettre nos mains dans les siens. Puissions-nous au cœur de nos fragilités, de nos vulnérabilités respectives, prendre le temps de laisser le Sang de Dieu agir en nous pour qu'il nous désencombe de tout ce qui nous empêche de devenir nous-mêmes. Laissons Jésus entrer dans notre temple intérieur pour nous débarrasser du trop-plein

6  
de nous-mêmes afin de revenir à ce qui donne pleinement sens à nos existences. Que l'expérience de nos échecs, de la prise de conscience de notre fragilité, nous permette de prendre le temps de nous libérer de nous-mêmes afin de participer dès maintenant à l'avènement du Royaume de Dieu.

Où nous sommes "temple" de Dieu, car nous sommes toutes et tous des êtres sacrés. Le Fils de Dieu nous accompagne sur notre route et l'Esprit le Sang est à l'œuvre dès à présent en nous, car "tout est possible pour Dieu..."